

l'horizon de nos idées par la diversité des observations : il ne faut pas, comme disait un vieil élève du prytanée, « lorgner le temple des arts par le trou de la serrure. »

Nous faisons ces réflexions en passant devant les jolis bronzes de la *Pallas*, de l'*Apollon*, et devant le bas-relief du *Repos d'Hercule*; en saluant ce médaillon de *Persa* en quasi ronde-bosse, que soutiennent de si jolies figurines; en parcourant les rives de cette grande vasque de marbre où un ciseau délicat a fait courir les *Travaux d'Hercule*, et en admirant le sarcophage des *Noce de Pélée*. Parmi nous, les uns s'éparpillaient en éclaireurs; on se groupait à leur appel autour des morceaux remarquables: c'est ainsi que nous stationnâmes longtemps devant une monstruosité qui est un des plus étranges monuments de la villa Albani.



TERRASSES ET PORTIQUES À LA VILLA ALBANI-CASTELBARCO.

Ne serions-nous pas curieux de savoir comment les grands artistes d'Athènes auraient introduit dans l'art les difformités populaires d'un *Quasimodo* ou d'un *Richard III*? Un sculpteur grec a surmonté cette difficulté par une exagération savante, soumise à certaines conditions d'une stridente harmonie. Le portrait d'*Ésope*, le philosophe poète, le bossu renommé de la Phrygie, comprend le torse entier jusqu'aux cuisses. Les contours anguleux, les saillies de l'ossature, les reliefs d'une gibbosité double ont été équilibrés d'une façon si ingénieuse, les bras étrangement contournés se dégagent d'une attache si vigoureuse et si peu lourde; de ce tronc, où une section horizontale donnerait presque le plan d'une étoile, surgit d'une bizarre encolure une tête de mascarone tellement jolie et d'une intuition si pénétrante que, devant ce torse noué, stupéfié, mais qui par la force du style arrive presque à une beauté de monstre et de Chimère, on demeure